

véritable grandeur d'âme au général Jordy pour ne pas obéir aux ordres de Napoléon en n'ayant pas un esprit de vengeance et en conservant une vue réaliste de la situation. Peut-être a-t-il aussi pensé que malgré tout, Genève était la capitale économique de son pays d'origine. Son humanisme rejoignit celui du grand Dessaix, qui occupant Carouge, reçut l'ordre de tirer sur Genève mais, qui refusa ne voulant pas utiliser de moyens aussi barbares.

Nous en reparlerons plus tard en ajoutant dans un petit aperçu historique de notre pays du «Sallaz» de plus amples détails sur le général Jordy et sa famille et aussi en signalant d'autres émigrants de chez nous, célèbres : Les Forel, Gay, Gavard, Jorat ; ainsi que les Tournier, Duchosal et Magnon.

Mais les recherches demandent beaucoup de temps, de patience et surtout beaucoup d'amour pour son petit pays. Mr François Levret effectue en effet des recherches sur l'histoire de Viuz et son mandement. Nous aurons l'occasion de lui rendre de prochaines visites ; il a accepté de nous accorder la primeur de ses découvertes.

Pour les historiens nous publierons dans deux prochains articles les différents titres et citations de Nicolas-Louis Jordy.

« signé Claude Didier » à suivre ?

Hélas je n'ai pas la suite !

Gilbert Maurice-Demourieux

Un DENIER CAROLINGIEN

La découverte d'une monnaie carolingienne trouvée lors d'un chantier au bourg de Viuz-en-Sallaz, nous fait penser que, suite au vicus gallo-romain, la population s'est bien maintenue sur ce territoire.



Denier à la légende chrétienne

Monnaie frappée entre 822 et 840. Sur l'une de ses faces la légende chrétienne "XPISTIANA-RELIGIO" (la religion du Christ), montre bien l'union entre le pouvoir politique et l'église.

Cette monnaie, frappée sous le règne de Louis le Pieux ou le Débonnaire, nous fait connaître un des fils de Charlemagne, Louis le Pieux né entre juin et août 778, mort en 840. Il était le fils de Charlemagne et petit-fils de Pépin le Bref, roi des Francs.

Louis reçut, après la mort de son père, en premier partage, la totalité des terres et le titre d'Empereur, excepté le royaume d'Italie.

Tout son règne ne fut qu'une suite de mésaventures diverses. Un nouveau partage de l'empire, en 831, amena le souverain à subir une véritable humiliation. (sic. Journal de France. Marcel Brion)

Après une année de vicissitudes les armées des deux parties se trouvèrent en présence. La guerre devait éclater entre père et fils qui se retrouvèrent le 24 juin 833 dans les plaines d'Alsace, bien décidés à se livrer une bataille décisive. On négocia pendant cinq jours pendant lesquels les révoltés travaillaient à détacher du parti de leur père tous ceux qu'ils pouvaient gagner par des promesses et des cadeaux. Au matin du 20 juin Louis le Pieux constata que ses dernières forces étaient passées à l'adversaire.

Dans son camp vide il n'y avait plus qu'une poignée de fidèles. A la suite de cette infamie le lieu de la rencontre porta le nom de Lûgenfeld : le champ du mensonge.

L'histoire ne se reproduit jamais mais souvent se ressemble. Sur le champ des élections, par la suite, retourner sa veste a été certainement plus facile quand l'an 833 où l'on portait l'armure.

Denis THEVENOD